



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

CTL  
Renault  
Lardy

*l'étincelle\**

Contact : [ecrire@npa2009.org](mailto:ecrire@npa2009.org)  
Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : [cr@convergencesrevolutionnaires.org](mailto:cr@convergencesrevolutionnaires.org)

Mardi 9 juin 2015

## Foot-business is business

**On doit reconnaître à la justice américaine un sacré sens de la mise en scène. Les quatorze arrestations à la veille du congrès de la Fifa ont donné du piment à des révélations pour le moins étonnantes : le foot-business est un panier de crabes corrompus. La démission du parrain Sepp Blatter, quelques jours après sa réélection triomphale, a permis au feuilleton de continuer.**

Les révélations de Chuck Blazer, une « taupe » du FBI, ont alimenté l'enquête. Ce millionnaire de 70 ans, ancien patron de la branche « Amériques » de la Fifa, a acheté un appartement luxueux de la « Trump Tower » sur la cinquième avenue de Manhattan, juste pour loger ses chats. Rattrapé par le fisc américain, car il avait « oublié » de payer ses impôts, il a évité les ennuis en balançant ses petits copains.

Ce sont des individus comme Blazer qui dirigent la Fifa. Cette « association à but non lucratif », dont l'objectif est d'« améliorer le football et le diffuser dans le monde », verse deux millions d'euros par an aux Îles Caïmans, un paradis fiscal d'à peine 45 000 habitants, qui a bien besoin de ça pour entretenir ses quelques terrains de foot. Un exemple parmi beaucoup d'autres, puisque le budget de la Fifa est de cinq milliards par an.

La procédure de désignation des pays organisateurs des coupes du monde est dans le viseur de la justice américaine. L'Afrique du Sud aurait versé 10 millions de dollars de pots de vin au délégué de la petite fédération de Trinidad-et-Tobago pour obtenir l'édition 2010. Même type de soupçons pour la France, l'Allemagne, la Russie ou le Qatar.

### Aux innocents les mains pleines

Que des valises de billets changent de main lors de ces désignations opaques, c'est la loi du genre. Les sommes versées pour graisser la patte de petits patrons d'obscures fédérations de football ne sont pourtant que de la menue monnaie comparées aux affaires bien légales des grands capitalistes. L'organisation de la coupe du monde en Afrique du Sud a rapporté deux milliards de dollars à la Fifa, et des sommes gigantesques aux multinationales du BTP et aux sponsors comme Coca-cola, Nike ou Adidas. Mais elle a coûté plus

de quatre milliards à l'État Sud-africain, sans aucun bénéfice pour les travailleurs, chômeurs et jeunes des ghettos noirs de ce pays.

Ce n'est pas le pillage des caisses d'un État pauvre pour enrichir les multinationales qui a ému Loretta Lynch, la Garde des Sceaux américaine qui coordonne l'enquête contre la FIFA. La chef de cette opération « mains propres » a longtemps été l'avocate de Wall Street avant d'être nommée procureur chargée de poursuivre en justice les banques responsables de la crise financière de 2008. Elle a été particulièrement clémentine envers ses anciens clients, qui s'en sont sortis avec de faibles amendes. Si les cadres corrompus de la Fifa étaient des banquiers de Wall Street, ils n'auraient même pas été inquiétés.

### L'envers du décor

La pratique du foot mobilise des centaines de milliers de bénévoles dans le monde entier qui apprennent ce sport collectif à des millions d'enfants. Mais comme le dit Romario, ancien attaquant de pointe de la sélection brésilienne : « Notre football est sucé par des dirigeants qui restent dans leurs tribunes de luxe en trinquant aux millions qui rentrent sur leur compte bancaire ».

Depuis 2010, plus de 1200 ouvriers indiens ou népalais sont morts sur les chantiers de construction des stades du Qatar. C'est de leur exploitation, comme de celle de tous les salariés, que viennent les profits des multinationales qui raflent les contrats des grands événements sportifs organisés par des institutions comme la Fifa. Que ces profits soient partagés entre les actionnaires et leurs serviteurs par les circuits légaux de la finance ou ceux, occultes, de la corruption, leur origine est la même : l'exploitation capitaliste. Voilà le scandale auquel il est temps de mettre fin.

## **Soudons les grilles**

Le week-end dernier, un camion aurait percuté la grille de l'entrée principale du site. Elle trône maintenant couchée sur le côté. Si la direction veut un coup de main pour la ressouder, on est volontaire. On en profitera même pour souder les autres entrées.

Histoire de bloquer le site jusqu'à ce qu'on obtienne nos 300 euros en plus par mois que les patrons nous doivent depuis des années.

## **Fontaine je ne boirai plus de ton eau**

Pendant que la direction fait mine de nous alerter par mail sur les fortes températures de vendredi dernier, elle nous met à disposition une fontaine à la cantine qui donne de l'eau tiède. Une machine à glaçons qui a disparu depuis déjà quelques mois. Des climas dans plusieurs bâtiments qui tous les ans sont mises en route au bon vouloir d'un chefaillon. Des bâtiments où les salariés dits « *sous-traitants* » sont entassés les uns sur les autres. Que la direction se méfie, une partie d'entre nous est déjà sous pression, si en plus elle ne refroidit pas les bâtiments, ça va finir par péter !

## **Satisfaire les actionnaires**

Depuis 15 jours, se déroule la formation « *satisfaire les clients* » dans le hall de l'amphi. La semaine dernière, la direction a ajouté une formation premium pour la hiérarchie locale dans l'amphi même. Lors de cette séance spéciale, le directeur de la compétitivité, T. Bolloré, était là en personne pour « *introduire l'obsession de la qualité* » dans les équipes.

Avec ces formations à deux vitesses (comme nos salaires), pas sûr que nos chefs aient fait remonter nos revendications. Des embauches massives sur le site ou encore 300 €/mois pour tous.

## **Et pour les 2 roues alors ?**

Décidément les motards ne sont pas appréciés à Lardy. Après l'épisode des barrières du Forestier qui les obligeaient à badger, il y a le feu de l'accueil principal qui ne passe pas au vert pour les motos. Pourtant, selon le garde-barrière, le système devrait détecter un vélo ! Avant que sa prophétie ne se réalise, on propose qu'il mette la main à la pâte en appuyant sur un bouton pour que le feu passe au vert à chaque moto bloquée. Ça justifiera son gros salaire !

## **Les Bronzés embauchent**

Même pour les quelques rares embauches qu'elle a concédées, la direction a du mal à conclure. Il faut dire que les RH sont visiblement considérés comme définitivement perdus vu que la direction sous-traite aussi cette activité !

En tout cas, pour nous, même sur un malentendu, ça ne marchera pas. Les embauches sont largement insuffisantes et nos camarades dans les entreprises sous-traitantes ont bien raison d'en avoir marre de la précarité qu'ils subissent.

## **Compétitivité rime avec précarité**

La précarité bat des records sur les sites Renault en France. En mai 2015 à Sandouville, il y avait autant d'intérimaires que de CDI. Certains secteurs de production sont assurés à 80 % par des intérimaires. Le nombre d'intérimaires dépasse 700 à Douai, 1400 à Flins, 780 à Cléon... A Lardy, le nombre de prestataires est aussi en hausse.

Autant de conséquences de l'accord compétitivité qui supprime des emplois stables. Pour que la donne change vraiment, il va falloir se mobiliser pour obtenir plus que les 1000 embauches promises dans le groupe (pour 8260 départs) !

## **Cherche salariés à tout faire**

La direction cherche 70 salariés pour conduire les véhicules électriques qu'elle fournira lors du sommet sur le climat à Paris. Ces « *conducteurs ambassadeurs* » devront faire 2 jours de formation, maîtriser l'anglais, être disponibles durant 3 à 6 jours de 6 à 13h ou de 14 à 21h, samedis compris...

Tout ça pour conduire des dirigeants du monde qui veulent nous faire payer la crise, qu'elle soit écologique ou sociale. Pas question de rouler pour ces bandits !

## **Des grèves ! Où ça ?**

Les salariés de Renault-Bursa ont repris le travail la semaine dernière après avoir obtenu plusieurs primes (dont deux immédiates d'environ un mois de salaire), le paiement de leurs 13 jours de grève, la reconnaissance de leurs propres délégués (et pas ceux du syndicat unique et obligatoire Türk-Metal)...

Mais pas un mot de cette grève sur Declic ni dans *Global*, le soi-disant « *magazine des salariés du Groupe Renault* ». A nous de faire circuler ce genre d'info et de nous en inspirer.

## **Au Portugal aussi**

Là-bas aussi, les ouvriers de Renault ont fait grève le mois dernier pour des augmentations de salaire obtenant partiellement satisfaction après 3 jours de grève suivis à 90%... De quoi motiver pour prendre le relais ici !

## **L'« *humanité* » gouvernementale n'est pas la nôtre**

Mardi 2 juin, la police s'est livrée à l'encontre de migrants qui campaient dans le quartier de La Chapelle à, selon les pouvoirs publics, une « *évacuation humanitaire* ». C'est-à-dire qu'elle a été suivie d'un relogement de quelques jours pour les uns, une nuit pour les autres, assortie pour tous d'une ferme incitation à aller se faire voir ailleurs. Dans une friche invisible comme celle de Carrières-sous-Poissy où une gosse rom de 5 ans est morte dans la nuit de samedi à dimanche dernier, des suites de l'incendie de l'abri de fortune de ses parents ?

Un toit pour chacun, des papiers pour tous : les migrants de La Chapelle ont bien raison de ne pas en démordre !